

[Texte]

**Mr. Bird:** I tend to feel our job as legislators is also to serve our constituents in the same manner as you have described, not to manage them and not to impose upon them directions and solutions that we necessarily perceive if we cannot lead them in those directions.

At the bottom of page 8, in some of the recommendations you propose, you talk about the development of new technologies and the marketing of these technologies to influence the world. I have made some comments in that direction myself at this committee and believe this is the way Canada truly can influence the world in terms of climate change. I would like to hear what you believe about those technologies. What are they and where will the influence be exerted?

**Mr. Lawrence:** We are actively pursuing a pilot project for CO<sub>2</sub> recovery with an oil company and Saskatchewan Energy and Mines. It is certainly possible to capture CO<sub>2</sub>. There is a fairly expensive process to do it. The CO<sub>2</sub> can then be used for enhanced oil recovery. It will extend the life of producing fields significantly. For instance, the requirement for CO<sub>2</sub> would be equivalent, just in Saskatchewan alone, to the CO<sub>2</sub> produced by one 300-megawatt machine.

We hope and expect to request funds—not all of it, but some of it—to help start a pilot plant. This technology is new, that is right, and it is going to take some time to develop. But it is possible to develop it.

We believe these are things such that if the scientific community and industry are given the opportunity they will come to the fore, and it is these kinds of programs that can be marketed into developing countries, which will go a long way towards solving this problem. But you have to provide enough time for industry to react. It cannot react instantly, because it takes time to prove these things out.

Another initiative we are taking is that we intend to build greenhouses at Shand and at our Boundary Dam station with the idea of force-feeding seedlings, if you like, and reforestation in certain parts of the province. We are committed to this. The work is under way. We are not sure what our problems are, because we have never tried to do something like this before. But we are working on it.

**Mr. Bird:** Would you say Canada's nuclear technology fits in the same description you talked about in terms of developing it and marketing it world-wide?

**Mr. Lawrence:** Absolutely.

**Mr. Bird:** You mentioned your LIFAC process. I am not familiar with that. Forgive me. Could you explain that more fully, please?

**Mr. Lawrence:** When we committed to meeting the federal emission guidelines as they pertain to acid rain

[Traduction]

**M. Bird:** J'estime que notre travail en tant que législateurs est de servir nos commettants de la même façon que vous desservez votre clientèle. Il ne s'agit pas de les gérer et de leur imposer les orientations et les solutions que nous préconisons s'ils n'y sont pas consentants.

Dans vos recommandations au bas de la page 8, vous faites mention du développement de nouvelles technologies et de la mise en marché de ces technologies pour influencer le reste du monde. J'ai souvent tenu des propos de ce genre à ce Comité, et je crois que c'est de cette façon que le Canada peut vraiment avoir une influence mondiale pour ce qui est du changement climatique. J'aimerais connaître vos idées sur ces technologies. Quelles sont-elles et où cette influence s'exercera-t-elle?

**M. Lawrence:** Nous participons activement à un projet pilote pour le recouvrement de CO<sub>2</sub>, conjointement avec une société pétrolière et avec *Saskatchewan Energy and Mines*. Il est certainement possible de capter le CO<sub>2</sub>. Toutefois, c'est un processus assez dispendieux. Le CO<sub>2</sub> peut ensuite être utilisé pour la récupération améliorée du pétrole, ce qui prolongerait considérablement la vie des champs pétrolifères. Par exemple, en Saskatchewan seulement, les besoins de CO<sub>2</sub> seraient équivalents à ce que produit une machine de 300 mégawatts.

Nous prévoyons présenter une demande de financement partiel d'une usine pilote. Il est vrai que c'est une technologie nouvelle, et qu'on mettra assez de temps à la développer. Mais c'est possible de la développer.

Nous croyons que ce genre de technologie sera mise de l'avant si nous donnons l'occasion à la communauté scientifique et industrielle de le faire, et ces programmes-là peuvent être mis en marché dans les pays en voie de développement, ce qui aiderait beaucoup à régler le problème. Mais nous devons laisser à l'industrie le temps de réagir. Elle ne peut pas réagir instantanément, car ces technologies doivent faire leurs preuves, et cela prend un certain temps.

Nous entendons également construire des serres à Shand et à la centrale de Boundary Dam afin de procéder au gavage des semis, ainsi que pour reboiser les forêts dans certaines parties de la province. Nous avons pris un engagement en ce sens, et le travail est en cours. Nous ne sommes pas encore au courant des problèmes qui peuvent surgir, car il s'agit d'une première. Mais nous y travaillons de façon assidue.

**M. Bird:** Estimez-vous que la technologie nucléaire canadienne pourrait également être développée et mise en marché à l'échelle mondiale?

**M. Lawrence:** Absolument.

**M. Bird:** Vous avez mentionné le procédé LIFAC. Excusez-moi, mais je ne connais pas ce procédé. Pourriez-vous nous l'expliquer plus en détail, s'il vous plaît?

**M. Lawrence:** Lorsque nous nous sommes engagés à respecter les normes fédérales d'émission relatives aux